



LETTRE À LA FAMILLE MENNAISIENNE

Chers Frères, Chers Laïcs mennaisiens,

Au cours de l'année jubilaire qui se termine, l'Église nous invitait à être **Pèlerins d'Espérance**. La Congrégation a choisi pour son thème d'année de poursuivre cette invitation à être pèlerins, en insistant sur la vie fraternelle. Le thème d'animation pour l'ensemble de la Congrégation, même s'il peut être décliné de diverses manières localement, est donc **Pèlerins sur le chemin de la vie fraternelle**, ou en plus bref **Frères en chemin**. Tout à la fois un appel à la fraternité et un appel à la vivre en avançant ensemble sur le chemin, ce qui est le sens du mot synode.

Cet appel à vivre la fraternité concerne chacun de nous, membre, de la Famille mennaisienne, Frères ou Laïcs. L'appel à être frères est en effet central dans le projet spirituel et missionnaire de Jean-Marie de la Mennais et Gabriel Deshayes, depuis le début. Aujourd'hui, la nouvelle Règle de Vie des Frères parle « des liens de fraternité » qui unissent ceux partagent la même mission éducative et tout spécialement ceux qui désirent approfondir et vivre le charisme mennaisien.

L'appel de l'Évangile

Frères en chemin

Nous pouvons repartir de Jésus et de son Évangile, au chapitre 13 de l'Évangile de Jean (Jn 13, 1-17). Au moment le plus crucial de sa vie, quand l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, **Jésus lave les pieds de ses disciples**. Lui, le maître, se met en scène en quelque sorte comme serviteur, c'est-à-dire esclave. Ce geste est particulièrement significatif au moment de son dernier repas avec ceux qui l'ont suivi jusque-là. Jésus va se donner lui-même dans sa Passion. Ce don est signifié par le pain et le vin qui deviennent son corps et son sang livrés. Il l'est aussi par cet humble geste du lavement des pieds.

A la fin de cette scène où Jésus s'est contenté d'agir, ne parlant que pour indiquer à Pierre la nécessité de lui laver les pieds, Jésus demande aux disciples s'ils ont compris ce geste. Puis il leur indique ce à quoi ils sont appelés : **je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres**. Et Jésus insiste : **C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous**.

Ne laissons pas de côté l'ultime phrase de Jésus dans ce passage. Elle nous montre que le chemin où Jésus nous invite à marcher, même s'il exige l'oubli de soi, est surtout un chemin de bonheur : **heureux êtes-vous, si vous le faites**.



Une méthode pour une lecture priée, en groupe ou fraternité, du texte du lavement des pieds :

- **Lecture** de l'Évangile (Jn 13, 1-17) (un lecteur)
Silence, puis, chacun dit ce qu'il voit, entend (image de la scène, une phrase, une parole...). Silence
Lecture de l'Évangile (changement de lecteur)
- **Méditation** : Lecture de l'Évangile (changement de lecteur).
Silence, puis chacun dit ce qu'il comprend, ce que l'Esprit lui inspire. C'est un enseignement mutuel.
- **Prière** : Chacun formule une courte prière à partir du texte : louange, confiance, demande de conversion et de pardon, supplication...
- **Contemplation** : fixer tout son être en Dieu – laisser Dieu nous regarder, nous parler, nous transformer...

Cette méthode, en l'adaptant, peut aussi servir pour la « Lecture sainte », ou Lectio divina, personnelle.

Vivre la fraternité

Répondre à l'appel de Jésus à nous aimer les uns les autres sur le chemin de nos vies peut prendre des multiples et toujours nouvelles formes. Voici 7 mots et autant d'attitudes pour vivre la fraternité, qui sont tirés de la nouvelle Règle de Vie adoptée par le Chapitre général de 2024. Cette Règle qui s'enracine dans la longue tradition issue des Fondateurs, est bien sûr destinée aux Frères, mais elle peut nous parler à tous, membres de la Famille mennaisienne. Nous sommes tous concernés par cet appel de Jean-Marie de la Mennais :

« Entre vous surtout, mes enfants, qu'il règne une grande charité et une union parfaite ».

Chacun des mots, et donc des appels, tirés de la Règle de Vie des Frères, est accompagné de quelques citations de cette Règle, principalement au chapitre 6 « La communauté fraternelle ». Les pronoms « il » ou « ils » désignent évidemment le ou les Frères, mais il invite aussi chaque membre de la Famille mennaisienne à se sentir concerné et invité à se mettre en marche pour faire croître la fraternité là où il vit, en communauté ou en famille, sur son lieu de travail ou de mission, en fraternité mennaisienne ou en paroisse...

Accueil

Ils cherchent à se connaître et à s'aimer avec toute l'affection du cœur du Christ. Ils considèrent les différences culturelles et intergénérationnelles comme une richesse.

Les Frères se font un devoir d'être accueillants envers tous, notamment à l'égard de leurs propres confrères, de leurs parents, des jeunes et des pauvres.

Attention

Ils sont attentifs les uns aux autres et ne ménagent pas leurs efforts pour se comprendre et dialoguer.

Ils sont réunis autour d'un projet commun, dans le respect de chaque personne et dans la diversité des dons. Ils se montrent ouverts aux plus jeunes et disposés à les aider ; ils manifestent une prévenance toute particulière aux confrères âgés, malades ou éprouvés.

Communication

La vie fraternelle en communauté grandit à travers la communication, le dialogue et les rencontres.

Ils utilisent avec discernement les technologies numériques et les réseaux sociaux comme moyens d'information et de communication. Ils veillent à préserver les relations interpersonnelles que ces moyens ne peuvent remplacer.

Partage

Dans la simplicité et dans la joie, ils partagent ce qu'ils sont, ce qu'ils font et ce qu'ils ont.

Ils partagent biens et talents afin de vivre en communion.

Laïcs et Frères, ensemble, discernent la mission, partagent et approfondissent la spiritualité et le sens de la mission.

Service

Il met ce qu'il a reçu au service des autres : la vie, les talents, le temps, les biens dont il a l'usage.

Ils vivent pleinement la disponibilité pour le service (56)... dans l'abnégation et le don généreux d'eux-mêmes.

Sa charité se fait prévenante envers tous, inventive et respectueuse, n'attendant ni profit ni reconnaissance.

Pardon

Ils travaillent à devenir une communauté d'accueil, de pardon, de guérison des blessures et d'authentique communion fraternelle.

Afin « que leur joie soit parfaite », ils savent aussi pardonner, oublier les torts et, en dépit d'oppositions inévitables, vivre dans la paix : elle est « le plus précieux de tous les trésors, et l'on ne saurait faire trop de sacrifices pour la conserver » (Jean-Marie de la Mennais).

Joie :

« La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus ». Cette joie irrigue les différents moments de leur vie.

Ainsi, ils privilégient les moments de détente, les repas, les fins de semaine et les périodes de vacances.

Pour la réflexion et le partage en communauté, en fraternité mennaisienne, en groupe mennaisien :

Chacun peut partager 1 ou 2 des mots importants pour lui. Pourquoi ? A quoi se sent-il appeler pour sa vie ?

Quels appels pour la fraternité ou le groupe mennaisien ?

Bonne semaine mennaisienne, du 18 au 26 novembre, puis bon temps de l'avent à chacun.

Frère Jean-Paul Peuzé, Assistant général